



**2<sup>DA</sup> SESSIONE URDINARIA DI U 2023**  
**REUNIONE DI I 5 È 6 D'UTTOBRE DI U 2023**

**2<sup>EME</sup> SESSION ORDINAIRE DE 2023**  
**REUNION DES 5 ET 6 OCTOBRE 2023**

**N° 2023/O2/057**

**Question orale déposée par Cathy COGNETTI-TURCHINI**  
**Au nom du groupe « Un Soffiu Novu, Un Nouveau Souffle pour la Corse »**

**OBJET : Conventionnement pour le déploiement d'un plan de prévention  
contre la consommation de drogue**

Monsieur le Président,

A l'évocation de de sujet problématique que représente la prolifération des trafics de drogue, j'ai trouvé cette tragique et émouvante expression du Président de la Colombie, Gustavo Petro Urrego, adressée à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations unies, il y a tout juste un an et écrite par le prix Nobel, Gabriel Garcia Marquez, je cite : « *Je viens de l'un des trois plus beaux pays du monde. Il y a une explosion de vie là-bas. Des milliers d'espèces multicolores dans les mers, dans les cieux, dans les terres... Je viens du pays des papillons jaunes et de la magie. Là, dans les montagnes et les vallées de tous les verts, non seulement les eaux abondantes coulent, mais aussi les torrents de sang. Je viens d'un pays d'une beauté sanglante* ».

Cette expression, avouons-le franchement, pourrait aussi s'appliquer pour partie à la Corse tellement éprouvée par les violences au fil des siècles et encore de nos jours. Oui, notre île n'est pas que belle, elle est aussi violente et il s'agirait, une bonne fois pour toutes, d'éviter demain davantage de périls, davantage de tourments, davantage de drames et de tragédies...

Affirmons-le encore plus clairement : la drogue est un fléau, une alliance avec la mort... Elle est le symbole d'une profonde décadence, d'un abrutissement des esprits,

d'une disparition de nos traditions, de nos coutumes, de notre éducation, de notre savoir-vivre...

Dans un passé récent, on avait tendance à considérer le phénomène comme marginal et l'île préservée de ce type de ravages.

Aujourd'hui, l'heure est à la banalisation ! Bien sûr que l'action des services de police est importante pour effectuer des contrôles, démanteler des réseaux, etc...

Par contre, la politique de prévention, elle, n'est l'apanage de personne. Notre collectivité a un rôle à jouer.

Ainsi, la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives peut conventionner avec des collectivités locales, institutions de proximité, pour mener une politique active de prévention.

Il y a plusieurs niveaux de partenariat. Cette année, la MILDECA a lancé un appel à projets à destination des communes et EPCI pour vraiment mener une politique de prévention au plus près des citoyens.

Peut-être que des communes insulaires seront intéressées par cette proposition de contractualisation ?

Outre cet appel à projets propre aux communes et EPCI, la région peut tout autant contractualiser avec la MILDECA pour définir un plan d'actions adapté.

**Existe également le dispositif ESPER à savoir** « Les entreprises et les services publics s'engagent résolument ». ESPER répond depuis sa mise en œuvre, il y a 2 ans, à la nécessité de **briser les tabous et de mobiliser tous les acteurs du milieu professionnel** pour la prévention des conduites addictives.

**Une collectivité locale peut en être le pilote, associée à des forces vives liées au territoire, des entreprises, des syndicats, des associations... N'est-ce pas le rôle de la Collectivité de Corse que de prendre cette initiative ?**

Voilà, Monsieur le Président, quelques pistes que je vous soumets. Ce serait dommage de ne pas recourir à ce qui existe et est opérationnel, il y a des politiques et des moyens budgétaires à solliciter par voie de partenariat pour mener ou renforcer la politique de lutte contre la drogue dont la surconsommation est hélas révélatrice de la pauvreté de l'île, du marasme économique et social dans laquelle elle se trouve, et bien sûr de la perte de repères.

Je vous remercie